

"Collecter, Déposer, Donner : les Archives des Réalités Nouvelles."

Débat ouvert

Le samedi 10 avril 2010 de 15 à 17h

Le comité des Réalités Nouvelles a lancé un appel à la collecte des archives des artistes ayant participé aux Réalités Nouvelles en vue d'une donation ou d'un prêt à une grande institution. L'objectif est de mettre en valeur ce patrimoine par sa numérisation et donc d'offrir une diffusion globale aux artistes et à l'association Réalités Nouvelles.

L'association possède deux grands fonds d'archives qui couvrent plus d'un demi-siècle. D'une part, celui de la première époque du Salon. Soigneusement classé et archivé par Domitille d'Orgeval, ce matériel est porté à bout de bras par notre archiviste mais elle ne peut à elle seule en assumer la mise en valeur, la conservation et la diffusion auprès des institutions et des chercheurs, à travers les prêts pour des expositions et la numérisation. Cependant elle a pu prêter en 2008 au Musée Matisse du Cateau-Cambrésis et au Museum Voor Moderne Kunst de Ostende les dessins de Georges Vantongerloo pour l'installation de ses peintures, ce qu'elle n'a pu réitérer en Espagne faute de temps et de moyens.

D'autre part les archives du Secrétariat de Maria Manton, Louis Nallard, Jacques Busse, Guy Lanoë, Marie-France Bouchaud et Joël Trolliet. On y trouve non seulement le compte-rendu et les noms des participants depuis 1973 mais aussi ceux des refusés ; formidable fonds d'une grande richesse qui permettra une fois déposé, d'être travaillé par les historiens de l'art, critiques, conservateurs de musées et de montrer l'identité du Salon au-delà des légendes dans ses choix, ses affirmations et ses contradictions. Et ainsi de mieux faire connaître cette seconde période, qui fut portée par des groupes, des individus dont l'histoire reste souvent à écrire.

Il existe enfin d'autres fonds qui ont été identifiés, il semble qu'il y ait également des fonds disséminés dans les archives d'artistes ayant participé au Salon, dans les musées comme au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, ou dans des galeries privées... Il nous faut alors les repérer, les indexer, pour savoir les communiquer si besoin.

Fondé dans la croyance utopique d'un progrès esthétique associé à un refus fondamental d'un art assujéti à la représentation politique, le Salon Réalités Nouvelles fonctionne depuis sa création par cooptation démocratique. Mais il a naturellement accompagné, réagi et suivi les transformations multiples de la société pendant 70 ans, depuis sa naissance sur les ruines de l'Europe après les désastres de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui : un temps où l'esthétique dominante est technologique et allographique.

Les artistes qui y ont participé sont pour certains des figures de l'Art Moderne et Contemporain : Herbin, Delaunay, Soulages, Rotella, Nemours, Motherwell, Tinguely, Nallard, Leroy... d'autres sont plus anonymes ou moins charismatiques. Il n'empêche, chacun d'entre eux, petit ou grand porte une égale part de l'histoire du Salon, de sa société et montre la sensibilité d'une époque, ce dont manifestent les catalogues qui en constituent un témoignage unique d'esthèse. Le Salon a été traversé de débats qui vont de la critique iconoclaste de la modernité en passant par la doxa de la mort de la peinture, de la fin des avant-gardes au triomphe du kitsch. Chacun a réagi à sa façon apportant son œuvre à l'édifice. Ensemble, les archives donnent une idée non seulement de l'évolution de l'esthétique mais aussi de l'évolution sociologique de cette aventure qui continue aujourd'hui.

Mais ne soyons pas naïfs, les archives une fois avalisées par une institution universitaire ou muséale permettent aussi le classement, l'ordonnement référencé des œuvres et des artistes nécessaire à l'évaluation marchande.

Lors de deux visites, Olivier Di Pizio, Président du Salon, Guy Lanoë, Président Honoraire, Domitille d'Orgeval, archiviste et moi-même, sommes allés en délégation pour répondre à l'invitation qui nous a été faite par les institutions suivantes :

A l'IMEC où le directeur des collections, responsable des fonds artistiques, Monsieur Yves Chevreffils-Desbiolles nous a proposé d'héberger une partie des archives dans l'Abbaye d'Ardennes à Caen. Cela permettrait la conservation dans des conditions optimales d'une partie des archives et leur mise à disposition pour les chercheurs mais pas leur numérisation ou partiellement. Nos archives rejoindraient le fonds Max-Pol Fouchet qui fut président des Réalités Nouvelles en 1971. Deux procédures sont envisagées l'une étant le don à l'institution des archives, l'autre le simple dépôt. Les fonds restant propriété de l'Association.

Contacté par la Bibliothèque Kandinsky du Musée d'Art Moderne Beaubourg/Pompidou, nous avons été reçu par son conservateur Monsieur Didier Schulmann accompagné de plusieurs bibliothécaires. Il nous a été proposé le dépôt de nos archives, leur conservation et l'étude dans des conditions muséales, la mise à la disposition des chercheurs et leur mise en valeur afin d'en permettre la diffusion numérique, sans en diviser le fonds, ni opérer de sélection. Le dépôt rejoindrait (entre autres) le fonds Sonia Delaunay où se lit son combat pour faire naître le salon au lendemain de la guerre.

Pour ces deux cas, quelle que soit la modalité choisie, il reste à établir non seulement l'acte juridique encadré entre les Réalités Nouvelles et l'institution élue, pour que l'association reste propriétaire de ses archives, mais également à établir le type de lien entre les archives privées d'un artiste, l'association et l'institution. Si, par exemple, l'artiste donne ses archives aux Réalités Nouvelles, quel en est le cadre juridique ? Ou plus simplement souhaite-t-il indexer ses archives auprès des Réalités Nouvelles ? Ou bien donne-t-il ses archives directement à l'institution qui l'annexe au fonds Réalités Nouvelles déjà constitué ?

Il reste, bien sur la voie de la dispersion des archives appartenant à l'association par la vente en salle publique. Ce choix nous semble impossible parce qu'il transformerait un fonds d'archives où se lisent les liens entre artistes, dans des débats passionnés pour faire aboutir un projet commun autour de l'abstraction en de simples autographes dépourvus de tout sens commun, trahissant par là-même les artistes ayant participé à cette aventure.

Alors, voilà il nous faut choisir. Depuis trois ans, nous avons tenté d'évaluer lors de nos débats notre singularité esthétique, sociale dans l'environnement des images numériques et allographiques. Montrant la diversité des approches esthétiques et philosophiques au sein du Salon, qui donne à chaque artiste l'occasion d'affirmer son langage particulier, son code singulier entre géométrie et expressionnisme pour reprendre la définition deleuzienne de l'abstraction.

Déposer nos archives serait l'acte par lequel les Réalités Nouvelles font leur mue pour se réinventer et continuer l'aventure de l'abstraction ...

Erik Levesque – Février 2010